

Directeur / Directrice  
Agence Société Générale XX  
Bayonna

À Bayonna, le 30 novembre

Madame, / Monsieur,

Depuis de nombreux mois, la société civile interpelle Société Générale sur les soutiens financiers massifs qu'elle accorde à des industries fossiles extrêmement destructrices pour le climat global, ainsi que pour les communautés et les écosystèmes locaux. Charbon, forages pétroliers en Arctique et en eaux profondes, sables bitumineux, exportation de gaz liquéfié (GNL), elle est la première banque en France à financer ces secteurs, avec plus de \$7 milliards entre 2015 et 2017.

Société Générale fournit notamment d'importants services financiers pour le développement d'un secteur qui, après avoir été banni en France en 2011, fait des ravages en Amérique du Nord : le gaz de schiste. Au cours de la dernière décennie, l'extraction à grande échelle du gaz de schiste a pollué de manière irréversible des pans entiers du territoire américain, jusqu'à l'orée des grands centres urbains, contaminant air, eau et sol. Loin d'infléchir cette dynamique, Donald Trump souhaite pousser toujours plus la production de gaz de schiste, afin de l'exporter vers l'Europe et l'Asie.

En quoi cela regarde Société Générale ? Parce que l'exportation de ce gaz de schiste à grande échelle ne peut se faire que par la construction de nouvelles infrastructures gazières : 36 terminaux d'exportation de GNL sont ainsi prévus sur les côtes américaines, contre seulement 2 déjà en activité. Et Société Générale se positionne en acteur clé de cette expansion : elle est la première banque au monde à financer ces projets, avec \$1,1 milliard pour la seule année 2017.

Cette stratégie d'affaire de Société Générale est extrêmement préoccupante, car non seulement ces infrastructures poussent en amont l'extraction de gaz de schiste, y compris l'ouverture de nouveaux puits, mais participent à générer des niveaux très importants d'émissions de gaz à effet de serre jusqu'à la combustion finale du gaz, qui aura lieu à l'autre bout du monde.

Société Générale est en particulier responsable du développement du terminal d'exportation de gaz de schiste Rio Grande LNG (4 km<sup>2</sup>) et du double gazoduc Rio Bravo Pipeline (210 km) au sud du Texas, via un mandat de conseil financier auprès de l'entreprise NextDecade. Ce projet de \$20 milliards participerait à émettre autant de gaz à effet de serre que 44 centrales à charbon. Localisé au à la frontière d'un parc naturel protégé, il représente une grave menace pour la riche biodiversité du delta du Rio Grande.

Nous nous faisons le relai des citoyens et citoyennes de la vallée du Rio Grande, qui résistent depuis des années pour que leur territoire ne soit pas sacrifié au profit des énergies fossiles. Ce sont des populations qui souvent souffrent déjà de grandes inégalités économiques et sociales, et qui voient leur sécurité, leur santé, leurs moyens de subsistance menacés pour le profit de quelques industriels et banquiers. Elles n'ont pourtant pas voix au chapitre. Rio Grande LNG se développe ainsi au dépend et sans consultation de la communauté autochtone Esto'k Gna, violant le droit au consentement libre, préalable et éclairé des peuples amérindiens reconnu par les Nations Unis.

Les personnes qui mènent en France des actions dans vos agences sont inquiètes de la totale impunité dont jouit Société Générale. Nous demandons à la banque de cesser de suivre la même folie climaticide que l'administration Trump et les industriels américains, et de mettre un terme à ses soutiens au gaz de schiste et à ces nouvelles infrastructures inutiles. Cela n'a rien de révolutionnaire : BNP Paribas s'y est engagée il y a un an ; nous appelons Société Générale à en faire de même.

Par cette lettre, nous souhaitons vous présenter les raisons de notre action collective, et souligner une fois de plus que ce n'est pas vous, employés de Société Générale, qui êtes mis en cause, mais bien la direction de votre groupe, ces quelques personnes qui, à elles seules, prennent des décisions mettant en danger notre avenir à tous.

Nous vous remercions pour l'attention que vous porterez à cette lettre.

Bien cordialement,

Bizi !

Les Amis de la Terre France  
ANV-COP21

**Soutenus par les ONG américaines et européennes :**

Rainforest action Network  
BankTrack  
Sierra Club

**Soutenus par les communautés locales et peuples autochtones de la vallée du Rio Grande :**

Save Rio Grande Valley From LNG  
Carrizo / Comecrudo Tribal Nation of Texas